

# PORTRAIT DU WEEK-END



## JEAN-LUC DEMANDRE TOUT FEU...TOUT FLAMME

*La pointe d'humour pétillante, le sourire goguenard, le regard suspendu aux étoiles de la félicité, Jean-Luc Demandre apparaît comme un extraterrestre échappé d'un imaginaire poli par l'expérience et l'attachement aux valeurs d'un territoire meurtri par les affres de la barbarie d'une guerre sans fin. Auteur, scénariste, metteur en scène « Des Flammes à la Lumière », ce Meusien, fier de ses racines, est devenu, aujourd'hui, l'acteur incontournable d'une reconstruction morale de la réconciliation et de la défense de la paix. Sa réputation a franchi les frontières de la région avec de remarquables prestations à Dieppe, Amiens et en banlieue parisienne.*

**O**riginaire de Bar-le-Duc, issu d'une famille de commerçant et d'artisan, horlogerie pour son père, boulangerie pour sa mère, il ne peut échapper à l'attachement de ses aïeux, depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle, au terroir meusien. Aîné d'une famille de quatre enfants, il suit un cursus scolaire sans embûche, qui le conduit directement vers les Facultés de Nancy « une maîtrise de droit public et, en même temps, pour le plaisir, deux licences en histoire et en histoire de l'art. » Un bagage universitaire bien ficelé qui lui permet de poser très rapidement ses valises dans une entreprise emblématique du savoir-faire lorrain, en l'occurrence les Papeteries de Jeand'Heurs, fondée au XV<sup>ème</sup> siècle : « un emploi aux ressources humaines ».

### Des Goncourt à Louis XIV

Une première expérience enrichissante qui lui ouvre les portes de la Chambre de Commerce et d'Industrie à Bar-le-Duc, avant de voir s'envoler un poste de secrétaire général-adjoint à la Chambre Régionale à Nancy, par fidélité et abnégation. « En effet, le



Des années d'investissement humain et technique.

Président du Conseil Général de l'époque, attaché à l'association Connaissance de la Meuse, que j'avais créée en 1982, me propose d'occuper les fonctions de chef des affaires culturelles au sein de son institution ». Une manière habile de retenir au pays ce passionné d'histoire et de patrimoine. Huit années de prospection, d'élaboration et d'animation d'une véritable stratégie entre autres, pour mettre en valeur le patrimoine de la Meuse et l'ouvrir sur d'autres cultures. Huit années de bonheur, de rayonnement et d'inventivité événementielle, avec à son actif deux créations qui feront date, les sons et lumières de Jeand'Heurs, consacré à une rétrospective vivante du Moyen Age aux frères Goncourt, qui ont séjourné quelques temps dans cette ancienne abbaye et celui de Louppy-sur-Loison, inspiré des faits d'armes de Louis XIV autour du siège de Montmédy. « Un parfait équilibre entre le Nord et le Sud du département ». Dans la continuité de cette mission de promotion de la Meuse, Jean-Luc Demandre se voit confier la direction du Centre Mondial de la Paix, avec pour objectif souhaité, transformer le palais épiscopal de Verdun en un véritable carrefour d'expressions, symbolisant la protection des libertés et le développement des droits de l'Homme. Huit nouvelles années de passion émotionnelle et d'investissement culturel exceptionnels. « De nombreuses rencontres avec des Chefs d'Etat et des personnalités venues du monde entier, et surtout la faculté de faire rayonner ces valeurs de paix et de réconciliation entre la France et l'Allemagne. » Remarqué pour son sens de la créativité et son souci constant pour concerner au maximum le grand public, Jean-Luc Demandre, tout feu tout flamme, gravit alors un nouvel échelon, avec l'arrivée de Gérard Longuet, à la tête de la Région Lorraine. «Après un vote à l'unanimité de l'Assemblée régionale, je mets en place et anime le Comité d'Histoire Régionale, une institution unique en France, visant notamment à soutenir et à mettre en réseau les nombreuses associations historiques de Lorraine. » C'est ainsi que naîtront les Journées d'Histoire Régionale, des stages de formation, ou encore des colloques sous

la houlette du Comité scientifique, présidé à l'époque par le regretté Francois Roth, décédé tragiquement il y a quelques semaines.

### De la Grande Guerre à la Garde Républicaine

2013, un nouveau virage dans la carrière de ce féru d'histoire, qui ayant été longtemps cavalier, accepte de prendre en main le développement du Pôle équestre de Belleray, au sud de Verdun, antenne du lycée agricole de la Meuse, afin de développer des activités non pédagogiques, valorisantes pour cet établissement. A deux reprises, il participe ainsi à la venue de la Garde Républicaine au château de Thillobois, autre site phare de l'association Connaissance de la Meuse. Enfin, depuis 2015, Jean-Luc Demandre est chargé de mission de l'association 14-18 Meuse. Dans ce cadre, il s'investit notamment dans la mise sur pied d'expositions, de rencontres et de conférences. En outre, il vient de modifier à cinquante pour cent le spectacle « Des Flammes à la lumière » qui fête cette année son 20<sup>ème</sup> anniversaire. Depuis hier vendredi jusqu'au 30 juillet, il embrasera, tous les weekends, la carrière d'Haudainville à Verdun.

Étonnante aventure, au cœur d'une contrée martyrisée qui résonne encore du bruit des canons, de ce passeur d'histoire. Prédestiné à parcourir la France ou le monde sur les traces des plus anciennes civilisations, Jean-Luc Demandre a finalement concentré toute son énergie sur sa propre région. Également très attaché à la Moselle, il est membre de l'Académie nationale de Metz, recevant récemment la Légion d'Honneur, non pas pour son érudition, mais pour sa profonde implication professionnelle à développer des passerelles entre les générations, pour que ne se reproduisent plus jamais pareilles atrocités. Un sacerdoce digne des plus grands engagements humanistes au profit de la paix et de la concorde des peuples.

## « DES FLAMMES À LA LUMIÈRE » : UNE AVENTURE HUMAINE...



**70 tableaux, 90 minutes de spectacle, 500 bénévoles, 36 000 heures de travail chaque année en coulisses, 1000 projecteurs, 40 km de câbles, 900 costumes, 2hectares de scène, plus de 40 000 appels par saison pris en compte par une équipe de salariés rompue à l'exercice, 90% de la billetterie gérés en interne...des chiffres à faire pâlir les plus grands producteurs.**

Telle est la fiche humaine et technique, brut de décoffrage, de cette impressionnante fresque artistique consacrée à la Bataille de Verdun. « Des flammes à la lumière », le plus imposant « son et lumière » de France, après le Puy du Fou, est, sans nul doute, la plus grande manifestation d'Europe sur la Grande Guerre. Jamais, au grand jamais, Jean-Luc Demandre et ses équipes de Connaissance de la Meuse, association dont il est le président-fondateur, n'auraient pu imaginer, à la création de cette évocation historique en 1996, vivre dans le temps une telle aventure. « Très sincèrement, personne n'aurait parié pour plus de cinq-six ans de représentations » avoue avec discernement le créateur de ce chef d'oeuvre d'ingéniosité et d'historicité. C'est à l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Bataille de Verdun qu'est né ce spectacle extra...ordinaire. « Forts de notre expérience passée dans les sons et lumières en Meuse, de Jeand'Heurs à Thillombois, en passant par Avioth, Saint-Mihiel, Marville, Mont-devant-Sassey, nous nous sommes lancés avec passion un nouveau défi ». Après une préfiguration en 1993, la décision est prise de créer une grande évocation historique sur la bataille de Verdun en 1996. Initialement, le projet aurait dû prendre forme dans la citadelle de Verdun. « Malheureusement, le maire de l'époque nous découragea de poursuivre dans cette voie, compte tenu d'aménagements qu'il prévoyait. Des travaux qui ne virent jamais le jour. »

### Un travail de titans

Un mal pour un bien, puisque Jean-Luc Demandre découvre, à l'entrée de Verdun, les friches industrielles de la carrière d'Haudainville, ancienne entreprise de production de chaux pour la sidérurgie lorraine, un terrain lunaire, retiré du monde, mais néanmoins facilement accessible, à l'abri des nuisances sonores. Un lieu féérique, voire magique, sur 30 hectares avec un dénivelé de 80 mètres. Janvier 1996, des centaines de bénévoles se mettent au travail pour transformer ce site en un amphithéâtre adapté au spectacle. « Un boulot de titans, compte tenu des délais impartis ». Six mois pour atteindre cet objectif : réaménagement des bâtiments conservés sur la partie haute, nivellement et traitement paysager pour la surface dédiée au public, implantation d'une tribune de 2500 places,

élaboration et installation des décors, confection des costumes, mise en place des matériels son, lumière, effets spéciaux, projection d'images géantes. Une fourmilière en pleine ébullition pour relever ce challenge inouï. « Nous avons opté immédiatement pour l'investissement, plutôt que la location saisonnière de matériels, ce qui, à la longue, aurait grevé notre budget ». Bénéficiant de l'apport en structures et en machinerie des spectacles créés précédemment par l'association, la montée en puissance est d'autant plus rapide. « Dès la première année, nous dépassons nos objectifs de fréquentation, mais de là à imaginer que 20 ans plus tard nous serions encore à l'affiche, il n'y a qu'un pas que personne n'aurait osé franchir ».

### Un « après » centenaire

Vingt ans de plein succès, de reconnaissance médiatique, d'encouragements venus de toute la France et même de l'étranger, donc de couronnement suprême. Vingt ans de remise en question, de stress maîtrisé, de nuits blanches, mais aussi de bonheur partagé, de satisfaction commune et de dynamique collective. « Un esprit d'équipe phénoménal sans lequel nous n'aurions pu survivre ».

2016, commémoration du centenaire de la Bataille de Verdun, ce sont 25 000 spectateurs attendus pour communier, dans un même élan, avec ces centaines de bénévoles mobilisés pour la réussite de ce nouveau spectacle profondément revisité pour la circonstance. Le centenaire de la Grande Guerre bouclé, « nous nous pencherons sur notre avenir. Poursuivre sur ce thème, ou passer à un autre registre ».

Dans l'hypothèse d'un effet d'érosion au-delà de 2018, Jean-Luc Demandre planche déjà sur un nouveau spectacle. « Rien ne presse, mais nous ne voulons pas être pris au dépourvu. Dans tous les cas, il y aura bien un après centenaire. » Message résolument optimiste, comme toujours au sein de l'association Connaissance de la Meuse. L'histoire de notre grande région est suffisamment riche en événements historiques pour que ce magicien de la mise en scène laisse libre cours à son imagination. Charlemagne, Jeanne d'Arc, Charles de Gaulle... et bien d'autres personnalités emblématiques, hantent déjà les courtes nuits de Jean-Luc le téméraire.

Textes : Christian MOREL  
Photos : Miguel ANTUNES



Jean-Luc Demandre et Virginie Fèvre, création et production. Une complémentarité sans faille.